SCRUTIN DU 5 MARS 1967

Ve RÉPUBLIQUE

Chers Concitoyens,

Le Comité d'Action pour la Ve République m'a accordé l'investiture pour les élections législatives des 5 et 12 mars prochains. C'est donc en tant que candidat de la Ve République que je me présente pour la quatrième fois à vos suffrages.

Vous avez déjà pu me juger à mon action comme législateur dans les questions intéressant le pays tout entier, et aussi dans mes interventions comme député de Belfort pour la défense et la promotion des intérêts de notre cité et du Territoire.

La Ve République a rompu délibérément avec les discussions stériles, les paroles vides, les discours grandiloquents, et avec toutes les infirmités qui en découlaient : cascades de ministères, impuissance des gouvernements, éparpillement et rivalité des groupes politiques au Parlement, absence de majorité. En quelques années, elle a ramené la paix, stabilisé le franc, développé l'économie presque doublé le niveau de vie, multiplié par cinq et même par dix les grandes dépenses sociales : logements, écoles, hôpitaux, stades, piscines, autoroutes.

Ce travail, qui doit compenser un retard de cinquante ans et qui ne peut se faire que grâce à une économie en expansion, doit être continué. Il nous faut encore au moins cinq ans pour que tous les Français soient décemment logés, que soit terminée la construction des douze universités nouvelles, des cent instituts technologiques et des mille collèges d'enseignement secondaire prévus. Avec deux mille kilomètres d'autoroute, nous aurons également comblé nos besoins. Mais outre ces grands travaux collectifs d'intérêt social, il nous faut songer à toutes les catégories défavorisées, les vieux en particulier pour lesquels un immense effort a déjà été fait, mais qui ne sont pas encore libérés du besoin ; les femmes seules et les veuves devenues chefs de famille, les retraités, les anciens combattants dont le budget est devenu le troisième du pays, mais dont certaines catégories doivent encore faire l'objet de nos soins attentifs.



Ces objectifs ne pourront être atteints que si une majorité cohérente, comme celle qui a permis de gouverner depuis 1958, assure de nouveau la continuité du ministère, permettant ainsi l'exécution de plans de longue durée et la poursuite d'une politique à vue lointaine.

En ce qui concerne le Territoire de Belfort, mon but est d'amener, au cours des prochaines années, dans notre ville ou à proximité, une grande industrie capable d'absorber l'excédent de main-d'œuvre qua-

lifiée qui va nécessairement se manifester dans les prochaines années ; de développer notre politique du logement, aussi bien par la construction de pavillons individuels devenus trop rares que par la multiplication de petits appartements bon marché destinés aux jeunes ménages et aux personnes seules.

Le développement économique de notre région est lié à la construction de l'autoroute et du canal Mer du Nord - Méditerranée. Ces grands ouvrages dont, avec le port de Bourogne, j'avais réclamé la construction dès 1951, sont maintenant en cours. Le canal est inscrit au Vᵉ Plan, de Mulhouse à Altkirch, et l'autoroute Belfort-Montbéliard sera un fait accompli avant trois ans. Il nous faudra resserrer nos liens avec Montbéliard, Héricourt et Mulhouse pour constituer un grand ensemble économique doté d'industries modernes, et permettant la multiplication et la sécurité de l'emploi.

Tous les problèmes peuvent être réglés à condition qu'on s'y attaque avec lucidité et résolution. En premier lieu, les Belfortains ont besoin de terrains de jeux pour leurs enfants et d'un nombre plus grand d'associations culturelles s'occupant de la jeunesse. Le développement de l'automobile nous fait réclamer, outre l'achèvement de l'autoroute Montbéliard-Belfort-Mulhouse, la construction de nombreux garages et parkings. Pour les H.L.M., il doit y avoir un garage par appartement et il faut prévoir d'autres garages pour les anciens immeubles qui en sont dépourvus.

En ce qui concerne le parking en ville, les solutions sont variées et il faudra prévoir, ce qui est facile, un grand emplacement faubourg de Montbéliard, par exemple, en affectant à cet objet une partie de la cour de l'hôpital militaire, éventuellement en couvrant la Savoureuse derrière le théâtre. Mais ces mesures n'empêcheront pas d'établir, comme on l'a fait récemment à Paris, un grand garage souterrain dans l'espace libéré par les casernes Gérard et Bougenel pour l'achat desquelles j'ai pu obtenir du gouvernement une avance de près d'un milliard d'anciens francs. Il faut trouver aussi une solution au problème du Grand Hôtel du Lion, épine dans la chair du contribuable belfortain. Cette solution existe et je suis prêt à m'entremettre pour la faire aboutir et mettre un terme définitif à cette affaire qui a trop longtemps duré, et aux polémiques qu'elle entraîne.

Belfort, qui fut autrefois la Porte de France, devient maintenant le Carrefour de l'Europe. Il ne tient qu'aux Belfortains de bâtir pour notre cité un avenir radieux.

S'ils veulent bien continuer à me faire confiance, pour œuvrer avec eux à la grande tâche de construction nationale, nous pourrons, tous ensemble, édifier une nouvelle cité capable d'assumer sa mission européenne.

VOTEZ

Raymond SCHMITTLEIN

Député sortant



Remplaçant éventuel :

René GRANDVOINET

votez stabilité



votez majorité

VU : Le Candidat.

imp. la frontière - belfort